



Les comédiennes de gauche à droite : Kathrin Iten, Tanja Rohrer, Karin Maurer dans la pièce de théâtre *Formular:CH*.

## En finir avec le « c'est comme ça »

Réflexion sur l'humour et le travail social du point de vue d'une artiste travailleuse sociale. Retour sur une trajectoire personnelle, des services sociaux à la scène.

Texte : Kathrin Iten, artiste et travailleuse sociale, DAS.VENTIL

Première pensée : Ça fait longtemps que je n'ai plus réfléchi à l'humour et au travail social.

Seconde pensée : Etonnamment, la définition que donne Wikipédia est bonne. Elle convient bien.

Troisième pensée : C'est une question d'attitude.

Quatrième pensée : C'est précisément ce que j'ai perdu.

A l'époque, en tant que travailleuse sociale :

Ma « sérénité » et mon « flegme ».

Tout à coup, je me revois dire : « Vous avez un permis F, ça va être compliqué ! Je vais voir si je peux encore faire

quelque chose. » Mais que voulais-je dire par là, si je vais au bout du raisonnement ? Cela voulait dire ni plus ni moins que le sort des personnes assises en face de moi dépendait de la façon dont j'utiliserais les moyens que j'avais à disposition.

C'est arbitraire.

C'est simplement « comme ça ».

Pas autrement.

Une semaine plus tard, je démissionnais.

### Un travail humain

J'ai toujours beaucoup aimé conseiller et accompagner les personnes, me familiariser avec leurs différents univers. J'ai toujours cherché à faire preuve de créativité et de proactivité, même si les chemins que j'empruntais sortaient parfois des sentiers battus. Même dans les situations tragiques, je me suis efforcée d'offrir aux personnes un peu de légèreté, en gardant l'espace pour cela même dans les difficultés. Avec les personnes qui venaient nous consulter au bureau, et au sein de l'équipe.

« L'humour est la faculté des personnes à faire preuve de sérénité et de flegme devant les imperfections du monde et de ceux qui le peuplent, ainsi que les affres du quotidien. »

Wikipédia

Ma devise était toujours : « Tout va bien se passer. »  
Ma référence : notre code de déontologie, qui se fonde sur les droits humains.

Ça a marché pendant un temps, jusqu'au jour où je me suis soudain entendue dire : « Vous avez un permis F, ça va être compliqué ! » J'étais passée de « Tout va bien se passer » à « C'est comme ça ». C'est comme ça, comme une sanction venant de ma part, alors que sanctionner n'est en rien une méthode de travail social. C'est comme ça, c'est écrit dans les normes CSIAS : selon la lettre de l'alphabet qu'a votre permis, vous n'aurez pas droit aux mêmes besoins fondamentaux que d'autres.

C'est comme ça, je dois absolument m'efforcer d'intégrer les personnes dans le monde du travail, même si c'est précisément à cause de ce monde-là qu'elles se retrouvent dans mon bureau. C'est comme ça, je dois faire en sorte que les conventions d'objectifs s'accompagnent de conditions, c'est comme ça, parce que je n'ai jamais assez de temps, je dois toujours redéfinir mes priorités.

C'est comme ça, je commence à tenir un discours néolibéral dans le cadre de mon activité de travailleuse sociale, c'est dans l'air du temps. C'est comme ça. C'est comme ça, notre budget a été supprimé. C'est comme ça, mon taux de travail est insuffisant. C'est comme ça.

Je ne voulais plus me résigner à ce « C'est comme ça » et devais trouver un autre moyen de démasquer ce « comme ça » et le changer.

Comment ? Par le théâtre. Le théâtre offre un espace pour aborder des thèmes difficiles avec flegme et sérénité. A travers le théâtre et des ateliers, j'essaie, avec d'autres artistes et travailleur·euse·s sociaux·ales de DAS.VENTIL, d'encourager les gens à poser des questions critiques et à changer les choses. Nous montrons comment le « C'est comme ça » nous rattrape toujours

en tant que personne, nous les travailleur·euse·s sociaux·ales, mais aussi les chargé·e·s de dossier, comptables, comédien·ne·s, et comment, dans le meilleur des cas, nous pouvons le vivre au quotidien avec flegme et sérénité.

Peu importe à quel niveau (micro, méso ou macro) nous travaillons dans le travail social, peu importe la méthode que nous suivons, si nous conseillons, donnons des formations de sensibilisation ou développons des stratégies participatives ou innovantes. Nous devons trouver un moyen de ne plus tomber dans le « C'est comme ça », si nous voulons pouvoir continuer à exercer correctement notre métier, car « Tous les êtres humains ont droit à la satisfaction de leurs besoins existentiels, au respect de leur intégrité personnelle et à leur intégration dans un environnement social. » C'est écrit dans notre code de déontologie.

Dans la Constitution fédérale, on peut lire : « Tous les êtres humains sont égaux devant la loi. » ; « Qui-conque est dans une situation de détresse et n'est pas en mesure de subvenir à son entretien a le droit d'être aidé·e et assisté·e et de recevoir les moyens indispensables pour mener une existence conforme à la dignité humaine. »

Lorsque les lois prescrivent que nous devons aller à l'encontre de ces principes, nous devons nous lever et dire : « Je ne peux pas faire ça, c'est contraire à notre Code de déontologie ainsi qu'à la Constitution fédérale, qui prime sur la loi. C'est comme ça ! » •

### DAS.VENTIL

Depuis sa création en 2014, la compagnie DAS.VENTIL est devenue une plate-forme créative à la croisée entre théâtre, art et thématiques sociales, et travaille entre les disciplines et les langues en Suisse alémanique et Suisse romande. Elle réunit des femmes qui travaillent ensemble dans des constellations qui varient en fonction des projets.

La première pièce, *Formular:CH*, a été présentée en 2015 à Berne en allemand et à l'automne 2017 à Lausanne en français. Depuis, la pièce tourne dans toute la Suisse, il y a eu plus de 60 représentations en allemand, français et en version bilingue. Cette première création, qui est le fruit d'un travail de recherche, jette un regard critique et amusé sur le quotidien de trois travailleuses sociales.

A partir de *Formular:CH* s'est développé le seul-en-scène *La fonctionnaire Bettina Zimmermann*, dans lequel M<sup>me</sup> Zimmermann fait des pieds et des mains pour aider sans contrevenir au système et sans perdre de vue son objectif de réussir à boucler un dossier. Comme *Formular:CH*, ce spectacle tourne dans les deux langues.

En 2018, nous avons mis au point le projet *Théâtre&Laboratoire*, qui combine théâtre et atelier, et aborde différentes thématiques qui touchent au social.

— [dasventil.ch](http://dasventil.ch)